

LYON le 12 DECEMBRE 1944

SERVICE DEPARTEMENTAL DES
RENSEIGNEMENTS GENERAUX
DU RHONE-----
N° 10.031

L'Inspecteur MOLTER

à

Monsieur le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
Chef du Service Départemental des
Renseignements Généraux du Rhône

OBJET : A/S de mise sous séquestre de biens ennemis de M. MADINIER
REFER : Note n° 17 du 5/12/44 de M. le Procureur de la République
à LYON.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après les renseignements recueillis sur M. MADINIER Henri, industriel de nationalité française, né le 14 OCTOBRE 1889 à Nice, marié, 2 enfants, domicilié à LYON, 31 Avenue du Maréchal Foch. Le susnommé est un ancien administrateur de sociétés qui avait déjà rempli les fonctions de Consul de Belgique. Il a été membre du Conseil de Commerce Extérieur et président de la Section Lyonnaise du Comité France Allemagne, dissout en 1938. "Collaborateur", déjà avant la guerre il a entretenu des relations amicales avec certaines personnalités politiques et industrielles du III^e Reich, notamment avec l'Ambassadeur ABETZ. Durant l'armistice, il était en relations suivies avec quelques dirigeants du Commandement militaire allemand de Paris chargés des questions économiques franco-allemandes. Il était également en relation avec le Sonderführer KRIEGER de la Commission d'Armistice à l'Hôtel Carlton à LYON chargé spécialement des relations économiques et commerciales de la zone sud entre la France et l'Allemagne. Il avait de nombreux entretiens avec l'ambassadeur d'Allemagne à PARIS le nommé ABETZ, avec ACHENBACH son secrétaire, le Docteur KUNTZE directeur de la Chambre de commerce allemande à PARIS où il traitait des questions d'évasion des capitaux français sur toutes les formes, l'étude du Clearing et l'établissement à LYON d'une chambre de commerce allemande. Il préconisait la restauration de l'Europe Nouvelle devant aller jusqu'à une alliance militaire franco-allemande. Il se proposait de faire la liaison côté français entre l'ambassade d'Allemagne et le Gouvernement de Vichy par le canal de BRINON. En 1942 il a séjourné à Oran jusqu'au 27 Octobre. Ensuite il a franchi clandestinement la frontière algéro-marocaine en mars 1943 et aurait été rapatrié en France sur un avion allemand via Tanger et l'Espagne.

L'intéressé ainsi que les Sociétés "Socaina et Alta" figuraient sur les listes officielles d'ennemies perues au journal officiel tunisien et leurs biens ont été mis sous séquestre.

./..

L'intéressé exploitait 17 rue Childebert à LYON le comptoir "France Atlas" traitant des affaires d'importation et d'exportation avec son associé CLERC André domicilié à PARIS. il occupe 31, rue Mal Foch à LYON un luxueux appartement. Hormis les 100 parts de "France Atlas" on ne lui connaît pas d'autre fortune apparente à LYON.

A part des opinions de fervent collaborateur et d'admirateur du régime hitlérien, il fait l'objet de bons renseignements.

MADINIER est ancien chef de bataillon et chevalier de la Légion d'Honneur. Dans certains milieux industriels on s'étonne que l'intéressé n'est pas été inculpé d'intelligence avec l'ennemi. Depuis la libération son bureau est fermé et l'intéressé se tient à PARIS sans autre précision.

L'Inspecteur signé : MOLTER

VU ET TRANSMIS à M. le Procureur de la République à LYON

LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE.